

Un saint, une vie

Sainte Rose-Philippine Duchesne, une si longue patience...

Native de Grenoble, sainte Rose-Philippine Duchesne (1769-1852) réalisa sa vocation missionnaire à l'âge de 50 ans, en implantant la Société du Sacré-Cœur aux États-Unis. Canonisée en 1988, elle est fêtée le 18 novembre.

Les désirs nés dans l'enfance se révèlent souvent indéracinables, surtout s'ils ont poussé sur le terreau de la foi. À 10 ans, Rose-Philippine Duchesne, issue de la grande bourgeoisie dauphinoise, veut devenir religieuse et missionnaire. Elle n'en démordra pas, même s'il va lui falloir endurer des oppositions, des empêchements, apprendre la patience, et attendre le temps de Dieu...

Tout débute pourtant comme elle le souhaite puisque, en 1788, à l'âge de 18 ans, elle entre comme postulante au couvent des Visitandines de Sainte-Marie-d'en-Haut, à Grenoble. C'est sans compter avec la Révolution, qui, quatre ans plus tard, force les religieuses à quitter l'habit et à se disperser. Durant cette période troublée, Rose-Philippine se singularise en portant clandestinement secours aux prêtres réfractaires, puis, la Terreur ayant cessé, aux enfants des rues.

En 1801, grâce à ses relations, elle peut acquérir son cher couvent de Sainte-Marie-d'en-Haut. Rose-Philippine tente d'y rétablir une communauté visitandine, mais n'y parvient pas. Elle s'en lamente quand, en 1804, une rencontre providentielle lui ouvre les chemins de l'avenir: celle de Madeleine-Sophie Barat, la fondatrice de la toute jeune Société du Sacré-Cœur. Entre ces deux femmes de caractère, entre ces deux passionnées d'éducation, entre ces deux futures saintes, naît une forte union spirituelle, que l'on connaît grâce à leur abondante correspondance.

Dès 1806, Rose-Philippine parle à Mère Barat de son ardent désir pour la mission. Elle veut suivre l'exemple de deux saints jésuites qu'elle admire: saint François Xavier et saint Jean-François Régis. Mais la tenace Rose-Philippine devra patienter encore douze ans avant de pouvoir mener son projet à bien!

Le 14 mai 1818, elle embarque enfin à Bordeaux, à bord du *Rébecca*, avec quatre autres religieuses du Sacré-Cœur. Suivent onze semaines d'une traversée éprouvante, l'arrivée à La Nouvelle-Orléans, l'apprentissage de la pauvreté et du dénuement, l'ouverture d'une première école de filles à Saint-Charles, plusieurs fondations dans le Missouri et en Louisiane... En 1841, bien que malade et fatiguée, Mère Duchesne passe, comme elle en rêvait, une année chez les Indiens Potawatomis qui, devant sa grande piété, la surnomment « la femme qui prie toujours ».

La vie de sainte Rose-Philippine Duchesne est un encouragement pour tous ceux qui désespèrent de réaliser un jour leur vocation. La sainte leur dit: ayez confiance! Dieu veille. Votre heure viendra!

[Aller à sa rencontre](#)

[Un livre](#)

Sainte Philippine Duchesne, une Française pionnière au Missouri, par Raymond Peyret (Desclée de Brouwer, 1999).

Un site

Celui des religieuses du Sacré-Cœur de Jésus – www.rscj.com

Note

LECOEUR Xavier

<http://www.la-croix.com/Archives/2013-11-16/Sainte-Rose-Philippine-Duchesne-une-si-longue-patience-2013-11-16-1061548>

